

La deuxième raison qui nous engage à laisser de côté pour un peu de temps la musique, c'est la grande difficulté à surmonter pour venir au plain-chant une fois qu'on s'est livré à la musique ; on en a des preuves tous les jours. Quels sont ceux qui s'opposent le plus au plain-chant sinon ceux qui ne l'ont jamais étudié, et qui se sont toujours livrés à la musique un peu légère, musique commune ? Cependant, s'ils avaient le courage de se livrer à l'étude et à la pratique du plain-chant, ils changeraient certainement d'idée.

Pour ma part, je suis persuadé que, si tous les musiciens et les chœurs suivaient cette ligne de conduite pendant un an, le chant grégorien deviendrait en grand honneur et c'est alors que disparaîtraient des répertoires de nos églises nombre de messes, de motets, pour être remplacés par la belle polyphonie classique.

Le goût des musiciens comme celui du peuple étant épuré par cette nouvelle transformation, tout se ferait à l'église artistiquement et pieusement. Dieu en serait d'autant mieux honoré et les âmes sanctifiées.

Donc, ayons le courage de laisser de côté toute musique pour cette année, mettons tout notre temps disponible au chant grégorien : le succès que nous aurons dans ce beau travail sera une satisfaction pour tout le monde. L'année prochaine nous pourrons préparer de la belle musique classique pour les grandes fêtes.

Dans l'étude du plain-chant, comme dans toute autre étude d'ailleurs, il faut *commencer par le commencement*, c'est clair.

D'abord la lecture des notes, c-à-d. le solfège. Que les élèves apprennent bien les noms de toutes les notes, ainsi que leur ton.

Il faut que l'élève sache qu'il n'y a pas qu'une gamme en plain-chant, mais qu'il y en a autant qu'il y a de notes dans une gamme.

On commencera par faire monter la gamme en *ré*, ayant soin de faire les demi-tons entre *mi* et *fa* et entre *si* et *do*. Puis la gamme en *mi*, demi-ton *mi—fa si—do* puis la gamme en *fa*, puis la gamme en *sol*. Vous me direz : Pourquoi toutes ces gammes ? C'est un obstacle pour les élèves. Au contraire, c'est un grand avantage de solfier chacune des gammes qui sont la base des différents modes du plain-chant. Ainsi l'élève habitué